

« Actions Volontaires pour l'Orientation et l'Information au Retour dans leur pays d'origine des étudiants de l'Afrique sub-saharienne en fin de formation »

Projet cofinancé par la Commission européenne dans le cadre du programme RETURN



Remue-méninges subsaharien

Les expériences de Retour Volontaire, en particulier celles qui puisent leur origine dans l'initiative expresse du candidat subsaharien, sont souvent articulées autour du développement ou reprise d'une activité économique. Le plus souvent, il s'agit cependant de projets de micro ou petite entreprises dans des secteurs d'activité qui demeurent sommes toutes traditionnel. Certains des étudiants côtoyés dans le cadre du projet A.V.O.I.R ont une approche similaire. Mais du fait que bien souvent leurs projets présentent une forte valeur-ajoutée en terme de développement, les initiatives sont plus ambitieuses et certaines présentent un fort aspect innovant. Les enjeux qui se nouent alors autour de

l'impact des projets de retour volontaire en terme de développement et de réalisation personnelle, sont au nombre de deux. Tout d'abord, il s'agit de former ces jeunes à l'entrepreneuriat, ou pour le moins de cultiver leur esprit de développeur d'initiative économique. D'autre part, on voit qu'il y a un réel enjeu pour les institutions subsahariennes de mettre à contribution les dispositifs pour soutenir et valoriser au maximum ces aspects innovants.



Focus :

- Myriade d'idées
- Innovation Santé
- Innovation Système
- Innovation Entreprise
- Innovation Produit
- Innovation Productive

L'expertise subsaharienne en action

La perspective du retour volontaire des étudiants subsahariens a un impact direct sur la physionomie des projets de développement. En effet, il ne s'agit plus uniquement d'une simple transposition des savoirs-faire européens

dans une dynamique d'assistance mise en œuvre au titre de la coopération décentralisée. Il ne s'agit pas non plus du développement de projets individuels. Nous avons en effet à faire à des projets fortement innovants, nés de l'application de la

propre expertise au contexte africain et au besoin de développement, de la transposition de savoir-faire européens productifs au contexte africain, de la conception de nouvelles logiques afin qu'elles épousent exactement les exigences africaines.



Une Myriade d'idées



« ... Je suis d'origine camerounaise et j'étudie en Allemagne. J'ai vraiment envie de rentrer au pays mais sincèrement je préfère l'idée de migration circulaire. J'ai des idées de projets plein la tête. Les deux premières sont particulièrement innovante, en ce sens qu'elles n'ont jamais été réalisées au Cameroun. D'abord, j'ai pensé à la vulgarisation de l'élevage de caille. C'est élevage est très peu connu,

alors que les œufs sont très bons pour la santé, notamment dans les thérapies et traitements contre le HIV et le cancer. J'aimerais aussi m'investir pour faciliter la découverte de la lecture par les jeunes africains. Souvent ils n'ont que les bars et les discothèques pour se distraire. Les libraires seraient donc une alternative qui pourrait aussi contribuer à l'évolution plus générale

des mœurs. Ensuite, j'ai aussi pensé que je pourrais apporter mon expérience en matière de développement de projets routiers puisque je suis titulaire d'une spécialisation en construction routière. L'impact de ce projet serait alors davantage économique. Bref, il y a une multitude de choses à faire en Afrique. Mais avant de me lancer, je dois bien penser à chacune de ces idées et les évaluer.... ».

« ... Les citoyens africains sont désormais capables de penser eux-mêmes au développement de leurs propres pays. Nous devons mettre un frein à la fuite des cerveaux dans la tentative de favoriser le retour... » »

Innovation Santé : Investir sur la prévention et le diagnostic

La question de la santé a toujours constitué une matière délicate en Afrique. Des étudiants subsahariens souhaitent pleinement mettre à profit les compétences acquises en œuvre. Ainsi une étudiante originaire du Cameroun explique : « ...J'ai remarqué que dans mon champs d'activité, on ne va chez le dentiste que lorsque l'on a une joue déjà gonflée. On n'y va que pour se faire plomber une dent, jamais pour la prévention. Donc

c'est pour la première fois en Europe que j'ai entendu parler de l'alignement des dents, des prothèses dentaires, etc. Au pays, ça n'existe pas. Donc la prévention serait la meilleure des choses. Ça fait parti des questions de développement. Mais il est vrai qu'en attendant, il me faut une manne financière conséquente pour réaliser ce projet, compte-tenu des coûts des équipements. Je devrais aussi pouvoir compter sur des collaborateurs ... ».

D'autres pensent, de manière plus générale, à améliorer les infrastructures médicales afin d'accroître la qualité du diagnostic. Alenda Gallus Mbetch soutient : « Je souhaite m'investir en faveur des équipements médicaux car leur qualité est tellement insatisfaisante qu'il sera toujours impossible de diagnostiquer certaines maladies, notamment infantiles, et d'offrir des traitements appropriés aux besoins ».

Innovation Sociale : l'utilisation des N.T.I.C

Bon nombre d'étudiants subsahariens suivent des études informatiques en Europe. Il leur vient spontanément d'allier leur expertise à l'observation de la société africaine pour proposer par des systèmes informatiques appliqués à l'intégration des populations exclus. Bwame Grace

présente ainsi son idée : « Je souhaite créer un centre de formation informatisé pour handicapés, y compris mentaux. Cela leur permettrait de mieux s'intégrer dans la société ». Les travaux de thèse menés en Autriche par Noussi Serge le porte à vouloir « vulgariser l'utilisation des Nouvelles technologiques par les aveugles.

Les non-voyants du Cameroun auraient alors à leur disposition les outils nécessaires pour accéder à l'information, comme n'importe quelle autre personne ». Les Etats africains devraient être satisfaits de voir leurs jeunes autant disponibles à innover et à contribuer au développement social.

Innovation des Systèmes : Transfert d'expériences européennes

Bien souvent, l'idée de Retour Volontaire des étudiants subsahariens est guidée par la volonté de mettre à disposition du pays d'origine les compétences acquises en Europe. Mais il arrive également que c'est la transposition de dispositifs existants et largement institutionnalisés en Europe qui est à l'origine des perspectives de retour. Ces étudiants jouent alors de leur bonne connaissance des deux cultures pour les mettre en

interaction. Fomba Sekouba explique ainsi : « Je me suis rendu compte que les artisans maliens, et subsahariens en général, ont des difficultés à mettre leurs produits en vente sur la toile, alors qu' en Occident, il y a une réelle demande en matière d'objets d'art. Parallèlement, j'ai aussi noté que la viabilité de ces activités artisanales est fortement réduite du fait des coûts de gestion et management, notamment en terme de personnel et de structures. De

fait, mon projet Mali Self Service permet aussi à ces entrepreneurs de bénéficier d'un système de services personnalisés qu'ils pourront partager afin d'en diviser le coût et qu'ils payeront qu'à l'unique hauteur de ce qu'ils ont effectivement consommé ». L'étudiant transpose à l'échelle de sa région d'origine les actuelles pratiques de commerce électronique et de pépinières d'entreprise.

Innovation Produit : Valoriser la spécificité africaine

Une autre source d'inspiration des projets des étudiants africains consiste à poser un regard critique sur les modalités de gestion de leur économie nationale. La question de l'autosuffisance fait alors objet de grands débats. Pour cela, ces étudiants n'hésitent pas à aller contre-courant. Ainsi Christian Lumbu parle de son idée de ferme Kuta Kuta en R.D.Congo : «

Actuellement, l'agriculture est en forte baisse malgré les efforts du gouvernement. Beaucoup de paysans quittent leur métier pour aller travailler dans les mines. Nous, au contraire, voulons exploiter 800h de terres que nous voulons rendre rentables grâce à la mécanisation et qui doit produire des produits locaux, en particulier le maïs». D'autres groupes d'étudiants subsahariens s'attaquent

directement aux puissances bancaires. Ainsi un groupe subsaharien résidant en Italie, s'investit dans un projet de « banque éthique de la diaspora africaine ». Il s'agit alors de s'affranchir des modèles bancaires occidentaux qui ne correspondent pas aux réalités et cultures africaines. Inévitablement, ce jeune groupe tend à remettre en cause les actuels systèmes florissant tels MoneyGram, Western Union



Innovation Productive : Economie environnementale

Les étudiants africains n'hésitent pas à emboîter le pas de l'économie verte. Ainsi Jean Michel Nsoe entend profiter de l'attention désormais portée sur la matière et des fortes insuffisances locales pour présenter un projet

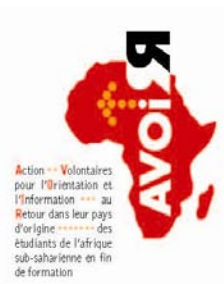
d'entreprise de collecte et recyclage des emballages. Cet étudiant est confiant : malgré la nécessité d'un fort investissement de 100.000 euro au départ, la rentabilité est certaine étant entendu que « dans les brasseries du Cameroun, une bouteille se vend

toutes les 7 secondes ». Les étudiants subsahariens suivant des études d'ingénieur, mettent également fortement à contribution leur ingéniosité pour produire des systèmes innovants, notamment énergétiques.



Projet européen
::: A.V.O.I.R. :::
(jls/2006/return/029)

//return.avoir.it



COMITE PROMOTEUR :

COMUNE DI SENIGALLIA (IT) : Dott. Mandolini Maurizio, puis01@comune.senigallia.an.it
Prof. Esoh Elamé, elame@unive.it

INTEGRATION e.V (DE), Lobe Ndoumbe Cyrille, info@integration-ev.com

F.A.F.R.A.D (FR), Yera Dembele, yera@fafrad.org

UNIVERSITE DE IOANNINA (GR), Georgios Nikolaou, gnikolau@uoi.gr

ASS. ENSEMBLE (IT) : Valérie Darjo, valerie.darjo@gmail.com

Publication réalisée dans le cadre du projet européen “Actions volontaires pour l’Orientation et l’Information au Retour dans leur pays d’origine des étudiants de l’Afrique sub-saharienne en fin de formation » (A.V.O.I.R - ref. JLS/2006/RETURN/029) co-financé par la Commission Européenne – DG Justice, Liberté et Sécurité - Programme RETURN”

La responsabilité exclusive de cette publication est de ses auteurs. Cela ne représente pas l’opinion de la Commission européenne. La Commission européenne n’est pas responsable de l’utilisation qui sera faite des informations ici contenues..

